



CENTRE D'ETUDES SPIRITES ALLAN KARDEC

REFLEXIONS PARTAGEES – AVRIL 2023

12/03/2023

Communication reçue à l'instant : Rien ne vaut l'amour que Dieu vous porte, hormis celui que vous donnerez aux misérables.

Réduisez vos élans de colère au minimum et vos élans de tendresse au maximum.

Rien ne sert de courir, où croyez-vous aller ? Vers qui ? Vers quoi ? Laissez au seigneur votre avenir.

Le but est, que vous viviez, que vous expérimentez, que vos cœurs s'ouvrent comme il faudrait qu'ils s'ouvrent, mais en êtes-vous capables vraiment ?

Vous demandez que l'on vous aime, mais aimez-vous ?

Aimez-vous sans vous restreindre ?

Aimiez-vous sans peur du changement ?

Aimez-vous réellement comme vous voudriez que l'on vous aime ?

Dans l'évangile de Jean, chapitre 13, l'humilité avance toujours caché.

Sous les cieux de dieu, les serviteurs se font servir, les maîtres assistent les esclaves.

Car les cœurs purs ont leurs places auprès de Dieu.

Agenouille-toi, et lave les pieds avant de vouloir, d'exiger qu'on te le fasse.

Et si tu acceptes de la faire, si tu acceptes de te mettre en position du serviteur, alors, tu seras à mes côtés, mais si tu enorgueillis de ta position à mes côtés, alors tu ne pourras pas rester.

Reste ceux qui servent, ceux qui assistent, ceux qui tendent l'oreille, ceux qui sont à l'initiative du bonheur de leurs prochains.

Le maître à laver, lave les cœurs et les corps et Dieu te lavera de tes péchés.

Quand tu rentreras, ainsi, tu seras accueilli comme le serviteur servant les desseins de Dieu.

Pierre a donné, mais a aussi trahi celui qu'il servait, par peur des Romains et des juifs, les pharisiens, et pourtant, il fut pardonné.

Alors, quels que soient tes péchés, la porte te seras toujours ouverte si tu sers celui qui nous a montré le chemin. Sers sans se servir.

Sers le cœur rempli d'espoir de celui qui recevra aux centuples ce qu'il a donné.

Ce n'est qu'un juste retour en conséquence des actions menées d'une vie honnête et simple.

[La responsable de l'exploration spatiale](#) à l'Agence spatiale britannique reste catégorique sur le fait que nous ne sommes pas seuls dans l'univers. Libby Jackson, 41 ans, qui a reçu la médaille de l'ordre de l'empire Britannique en 2022 pour « services rendus au secteur spatial », s'est exprimé récemment dans une interview au sujet de la vie extraterrestre.

Les esprits obsesseurs jouent avec nos peurs, nos angoisses, nos douleurs...nos imperfections...plus nous avons de portes ouvertes, plus ils rentrent.

Homme, mon frère, aie foi en ta destinée, car elle est grande. Tu es né avec des facultés incultes, des aspirations infinies, et l'éternité t'est donnée pour développer les unes et satisfaire les autres. Grandir de vie en vie, t'éclairer par l'étude, te purifier par la douleur, acquérir une science toujours plus vaste, des qualités toujours plus nobles ; voilà ce qui t'est réservé. Dieu a fait plus encore pour toi. Il t'a donné les moyens de collaborer à son œuvre ; de participer à la loi du progrès sans bornes, en ouvrant des voies nouvelles à tes semblables, en élevant tes frères, en les attirant à toi, en les initiant aux splendeurs du vrai et du beau, aux sublimes harmonies de l'univers. N'est-ce pas là créer, transformer âmes et mondes ? Et ce travail immense, fertile en jouissances, n'est-il pas préférable à un repos morne et stérile ?

Collaborer avec Dieu ! Réaliser en tout et partout le bien, la justice ! Quoi de plus grand, de plus digne de ton esprit immortel !

Élève donc ton regard et embrasse les vastes perspectives de ton avenir. Puise dans ce spectacle l'énergie nécessaire pour affronter les vents et les orages du monde. Marche, vaillant, lutteur, gravis la pente qui conduit à ces cimes qu'on appelle vertu, devoir, sacrifice.

Ne t'arrête pas en chemin à cueillir les fleurettes du buisson, à jouer avec les cailloux dorés.

En avant toujours en avant !

LEON DENIS - Le pourquoi de la vie - Chapitre VII : Le but suprême.

Comment la médecine terrestre est-elle considérée par les plans spirituels ?

- La médecine humaine comprise et appliquée dans le cadre de ses finalités supérieures constitue une noble mission spirituelle.

Le médecin honnête et sincère, ami de la vérité, voué au bien, est un apôtre de la Providence divine dont il reçoit l'assistance et l'inspiration nécessaires, quels que soient les principes religieux épousés dans sa vie privée.

Face aux efforts de la médecine, comment devons-nous concevoir la santé ?

- Pour l'homme, la santé peut signifier l'équilibre parfait des organes physiques ; mais pour le plan spirituel, la santé est la parfaite harmonie de l'âme. Pour l'obtenir, il faut très souvent faire appel à la contribution précieuse des maladies et des déficiences transitoires de la terre.

Toute maladie du corps a-t-elle des causes spirituelles ?

- Les plaies de l'âme se manifestent à travers l'enveloppe physique. Le corps malade reflète le paysage intérieur de l'esprit malade. La pathogénie est un ensemble de faiblesses de l'appareil psychique.

Là encore, c'est dans l'âme que réside l'origine de tous les remèdes thérapeutiques définitifs. Les traitements pharmaceutiques du monde ne peuvent effacer les causes qui transcendent le caractère morbide des individus. Le remède efficace est celui qui agit sur l'esprit souffrant.

Vous pouvez objecter que les injections et les comprimés suppriment la douleur ; néanmoins, le mal ressurgira plus tard dans les cellules du corps. Angloissés, vous vous demandez pourquoi il existe des maladies incurables par la science terrestre. Je vous dirai alors que la réincarnation, dans les conditions du monde vieilli par les abus, est déjà un lieu de traitement et de guérison et qu'il est des maladies de l'âme qui sont si persistantes qu'elles peuvent demander plusieurs incarnations successives avec des processus régénérateurs de la même intensité.

Si les maladies sont d'origine spirituelle, les modes de traitements humains sont-ils pertinents, comme la prise de médicaments, la chirurgie, etc. ?

- L'homme doit mettre en place tous les moyens à sa portée pour trouver son équilibre organique. Pendant très longtemps encore, l'humanité ne pourra renoncer à la contribution du médecin, du chirurgien et du pharmacien, véritables missionnaires du bien collectif. L'homme restera dépendant

de la santé de son corps jusqu'à ce qu'il apprenne à le préserver et à le défendre en conservant la précieuse santé de son âme.

Malgré tout, nous devons reconnaître que les mécanismes qui œuvrent au maintien des énergies organiques, comme on le constate actuellement, assurent la stabilité d'un arsenal important d'efforts sanctifiants dans le monde.

Par conséquent, lorsque l'homme spirituel dominera l'homme physique, les produits médicamenteux de la terre seront remplacés par l'excellence des ressources psychiques, et cette grande officine sera élevée en sanctuaire de forces et de possibilités spirituelles pour les âmes.

[Comment devons-nous appréhender l'application de passes magnétiques en tant que mode de guérison ?](#)

- Comme la transfusion sanguine permet de renouveler les forces physiques, l'application de passes est une transfusion d'énergies psychiques. La différence réside dans le fait que les ressources organiques sont retirées d'un réservoir limité, tandis que les éléments psychiques viennent du réceptacle illimité des forces spirituelles.

[Comment doit-on recevoir et appliquer des passes ?](#)

- C'est dans un climat de confiance que l'application de passes doit se faire, non seulement pour celui qui les donne, mais aussi pour celui qui les reçoit. Nous devons préciser que l'application de passes est la transmission d'une force psychique et spirituelle qui dispense tout contact physique.

[27 Mars 2023](#)

Date anniversaire de Gabriel Delanne, ardent défenseur de la cause spirite... Il a surtout développé le côté scientifique de la culture spirite.

[31 Mars 2023](#)

Il y a de 154 ans se désincarnait un homme extraordinaire qui par son œuvre nous a réunis au sein du cesak.

Cet homme aux multiples compétences, travailleur infatigable, nous a permis d'avoir les réponses que nous nous posons, cet homme, humble serviteur de Dieu n'est autre qu'Allan Kardec. Rendons-lui hommage aujourd'hui.

Remercions Dieu et les esprits supérieurs (le Saint-Esprit) de nous avoir transmis tous ces merveilleux enseignements qui font que nous souffrons moins quand nous les appliquons.

Puissiez-vous, puissions-nous être à la hauteur du privilège, trop peu partagé, que nous avons d'être au contact de la culture spirite.

Mesurons ce privilège d'avoir la possibilité de grandir plus rapidement dans l'amour de l'autre et l'amour de soi.

Mesurons ce privilège de mesurer la puissance du pardon, de la prière et de la bienveillance.

Nous ne sommes pas parfaits, sinon nous ne serions pas là, mais peu importe, le plus important est de rester sur le chemin et de ne pas le quitter.

La culture spirite et son enseignement ne sont pas un loisir, un passe-temps, mais bien un sacerdoce qui doit profondément nous changer, nous faire évoluer vers plus de compréhension.

Ces changements, ces édifications se font bien souvent dans les forges douloureuses des épreuves, restons calmes, avançons, prions, pardonnons et aimons.

Aimons, prions surtout pour ceux qui ne nous aiment pas, car c'est là que s'exprime la vraie charité.

Voilà en quelques mots, une partie des merveilleux enseignements qu'Allan Kardec est venu mettre en forme et nous transmettre.

MORT D'UN ENFANT

C'est lors d'une réunion d'un groupe spirite en France en 2019 que cette communication est arrivée. Le moment de l'enseignement et de l'étude avait été consacré au sujet : qu'est-ce que l'amour ? Sujet commenté pendant une heure environ. Après une courte pause, la réunion médiumnique a commencé et notre surprise fut grande lorsqu'un médium à transe fit une incorporation complète avec un enfant, la voix changea et l'émotion fut grande dans le sujet abordé que rien ne laissait prévoir. Un enregistreur était présent, qui permit après de mieux comprendre l'importance de cette communication. Comprendre comment cela se passe dans le monde spirituel lors de la perte d'un enfant, car cette réponse permet de se faire une idée plus juste de l'accompagnement qui se met en place dans le monde spirituel ainsi que des liens qu'il faudra renouer pour retrouver une construction où l'amour tiendra une véritable place.

Je vous laisse prendre connaissance de cette communication :

« Ma maman à moi, elle ne m'aimait pas, ma maman à moi elle a mis quelque chose dans mon biberon. Mais quand je suis partie . . . je suis partie, eh ben il y a une madame qui était là qui m'a accueillie, elle s'appelle Thérèse et il y a beaucoup d'enfants comme nous avec elle. Il y a des petites filles, des petits garçons, des petits, des grands, ils avaient tous besoin d'amour, eh ben Thérèse elle était là pour nous. Elle nous apprend que l'amour c'est pas toujours, pas toujours naturel, pas toujours . . . comme comment vous dites, vous les grands ? ... pas toujours vrai. Elle ... elle nous aime pour de vrai, c'est notre maman.

Ma maman après ... elle est partie elle aussi. ... elle est venue me voir (des pleurs) et elle m'a dit pardon (des pleurs) et j'ai appris avec Thérèse que, peut-être un jour, peut-être qu'un jour, on sera frère, sœur, peut-être que je serai sa maman ou son papa. Eh ben moi, moi j'ai dit à Thérèse, j'ai dit à Thérèse que je l'aimerai, (des pleurs) ... que je l'aimerai (des pleurs) pour tout effacer. Et pour qu'après on s'aime toutes les deux très fort. Et c'est ça qu'elle nous apprend Thérèse, à tous : le pardon !!! (Sanglots). Le vrai amour, celui qui efface tout, toutes les bêtises, tous les défauts, toutes les erreurs, et je prends des mots de grands. Et je pense qu'on aime tous comme des grands, oui, on aime comme des grands, c'est ça qu'il faut que je vous dise (sanglots). Mais on travaille encore, on a encore du travail.

(À voix basse) Ils sont autour de vous. (Voix normale) Ils sont tous là, (rires) : alors, y'a Rémi et Sophie (rires), ils sont tous là avec vous, ils sont autour de vous, ils sautent, ils rient (rires). Et puis Thérèse, elle est là, Thérèse elle est là, il n'y a pas que Maria ... On me dit que je dois arrêter de parler. Merci de nous avoir écoutés, merci et plein d'amour pour tout le monde : pour les petits, pour les grands, les moyens aussi, pour les jeunes, pour les vieux. Parce qu'on est tous égaux, là-haut aussi on est égaux. Je ne comprends pas d'ailleurs, je ne comprends pas pourquoi en bas on croit qu'on n'est pas égaux. C'est tout faux ça. (Rires)

On vous aime très fort parce que, parce que, ce que vous dites ici, c'est ... mais je vois hein, je vois les gens quand ils pleurent (rires). Je les vois aussi quand ils brillent, je les vois briller et ça c'est grâce à vous, il y a de l'amour ici. Il y a une grosse ... je ne sais pas comment dire, comme un gros nuage, un nuage : c'est de l'amour. C'est beau. Mais celui de ... je peux le dire ? ... je peux le dire. Eh ben, celui d'ici, le nuage de Thérèse, il est encore plus beau (rires). Voilà. Je dois vous dire au revoir, à très bientôt, au revoir. »

Bien entendu, l'ambiance de cette réunion a été ressentie aussi par le monde spirituel présent, et décrite par cette enfant. Le médium ne s'est pas rappelé ce qu'il a dit, comme il se doit dans une transe, mais la voix de l'Esprit qui s'est exprimé, n'a retenu qu'un aspect positif de l'épreuve en parlant de l'amour qui permettrait une réconciliation profitable dans une famille peut être reconstruite différemment.

Tout ce qui a été exposé correspond à ce que dit la doctrine spirite. Le sujet est difficile. Nous voyons ainsi que l'Esprit d'un enfant qui s'était nouvellement incarné se retrouve brusquement dans le monde spirituel après l'empoisonnement par sa mère. Nous ne connaissons pas les raisons de ce geste coupable, mais l'Esprit de l'enfant reste dans une démarche d'aide et d'amour envers cette mère. C'est là la grandeur du pardon sincère qui reste la base du progrès individuel et par conséquent du progrès collectif dont nos sociétés ont tant besoin. Source : Revue Spirite - 1 Trim. 2020

Le suicide assisté et l'euthanasie anticipent la mort de ceux qui s'y soumettent volontairement, ou de ceux qui le subissent contre leur gré ou de ceux qui n'ont pas eu l'occasion de réfléchir et de s'exprimer sur le sujet.

Or, sait-on vraiment ce qu'est la mort ?

Pour certains, matérialistes, c'est le néant, tout est fini : c'est en fait une croyance dogmatique qui n'a jamais été démontrée.

Pour d'autres, spiritualistes ou dualistes, nous avons une âme qui survit et dont la vie continue après la mort du corps physique : c'est l'opinion de la majorité de la population, et il y a une véritable convergence de preuves dans ce sens, des milliers de phénomènes, parmi lesquels les EMI (Expériences de Mort Imminente), la réincarnation et le souvenir d'expériences passées (voir notamment les travaux de Ian Stevenson et Jim Tucker), la médiumnité ou la possibilité de communiquer avec les âmes des défunts, les avancées des recherches concernant la médecine et la spiritualité, etc.

Alors, le suicide assisté et l'euthanasie permettent-ils vraiment une "bonne" mort ?

Pour la sécu, les coûts sont certainement moindres que les soins palliatifs.

Pour les parents et amis, la fin de l'agonie et des souffrances de leur proche en fin de vie les soulage. Mais... et pour l'intéressé(e) ?? Si son âme survit, comme tout semble l'indiquer, il faudrait le lui demander...

C'est ce que nous avons fait, et ils sont unanimes à regretter leur décision ou ce qu'ils ont subi.

Alors voilà... "Dans le doute, abstiens-toi" nous a dit un sage de l'antiquité. Il est temps de se pencher sur la bioéthique, et de se demander pourquoi l'euthanasie et le suicide assisté sont en opposition avec le serment d'Hippocrate.

Mes directives anticipées sont rédigées : je ne veux ni euthanasie, ni suicide assisté, ni sédatifs et morphine à hautes doses, ni acharnement thérapeutique... Je souhaite juste qu'on laisse à mon âme le temps naturel nécessaire pour se détacher de son corps physique, en lui prodiguant les traitements palliatifs et anti-douleur nécessaires.

DISPARITION DU CORPS DE JÉSUS.

64.- La disparition du corps de Jésus après sa mort a été l'objet de nombreux commentaires ; elle est attestée par les quatre évangélistes, sur le récit des femmes qui se sont présentées au sépulcre le troisième jour, et ne l'y ont pas trouvé. Les uns ont vu dans cette disparition un fait miraculeux, d'autres ont supposé un enlèvement clandestin.

Selon une autre opinion, Jésus n'aurait point revêtu un corps charnel, mais seulement un corps fluide ; il n'aurait été, durant toute sa vie, qu'une apparition tangible, en un mot, une sorte d'agénère. Sa naissance, sa mort et tous les actes matériels de sa vie n'auraient été qu'une apparence C'est ainsi, dit-on, que son corps, retourné à l'état fluide, a pu disparaître du sépulcre, et c'est avec ce même corps qu'il se serait montré après sa mort.

Sans doute, un pareil fait n'est pas radicalement impossible, d'après ce que l'on sait aujourd'hui sur les propriétés des fluides ; mais il serait au moins tout à fait exceptionnel et en opposition formelle avec le caractère des agénères (Chap. XIV, n° 36). La question est donc de savoir si une telle hypothèse est admissible, si elle est confirmée ou contredite par les faits.

65.- Le séjour de Jésus sur la terre présente deux périodes : celle qui a précédé et celle qui a suivi sa mort. Dans la première, depuis le moment de la conception jusqu'à la naissance, tout se passe, chez la mère, comme dans les conditions ordinaires de la vie (*). Depuis sa naissance jusqu'à sa mort, tout, dans ses actes, dans son langage et dans les diverses circonstances de sa vie, présente les caractères non équivoques de la corporéité. Les phénomènes de l'ordre psychique qui se produisent en lui sont accidentels, et n'ont rien d'anormal, puisqu'ils s'expliquent par les propriétés du périsprit, et se rencontrent à différents degrés chez d'autres individus. Après sa mort, au contraire, tout en lui révèle l'être fluide.

La différence entre les deux états est tellement tranchée, qu'il n'est pas possible de les assimiler.

Le corps charnel a les propriétés inhérentes à la matière proprement dite et qui diffèrent essentiellement de celles des fluides éthérés ; la désorganisation s'y opère par la rupture de la cohésion moléculaire. Un instrument tranchant, pénétrant dans le corps matériel, en divise les tissus ; si les organes essentiels à la vie sont attaqués, leur fonctionnement s'arrête, et la mort s'ensuit, c'est-à-dire la mort du corps. Cette cohésion n'existant pas dans les corps fluidiques, la vie ne repose pas sur le jeu d'organes spéciaux, et il ne peut s'y produire des désordres analogues ; un instrument tranchant, ou tout autre, y pénètre comme dans une vapeur, sans y occasionner aucune lésion. Voilà pourquoi ces sortes de corps ne peuvent pas mourir, et pourquoi les êtres fluidiques désignés sous le nom d'agénères ne peuvent être tués.

Après le supplice de Jésus, son corps resta là, inerte et sans vie ; il fut enseveli comme les corps ordinaires, et chacun put le voir et le toucher. Après sa résurrection, lorsqu'il veut quitter la terre, il ne meurt pas ; son corps s'élève, s'évanouit et disparaît, sans laisser aucune trace, preuve évidente que ce corps était d'une autre nature que celui qui périt sur la croix ; d'où il faut conclure que si Jésus a pu mourir, c'est qu'il avait un corps charnel.

Par suite de ses propriétés matérielles, le corps charnel est le siège des sensations et des douleurs physiques qui se répercutent dans le centre sensitif ou Esprit. Ce n'est pas le corps qui souffre, c'est l'Esprit qui reçoit le contrecoup des lésions ou altérations des tissus organiques. Dans un corps privé de l'Esprit, la sensation est absolument nulle ; par la même raison, l'Esprit, qui n'a point de corps matériel, ne peut éprouver les souffrances qui sont le résultat de l'altération de la matière, d'où il faut également conclure que si Jésus a souffert matériellement, comme on n'en saurait douter, c'est qu'il avait un corps matériel d'une nature semblable à ceux de tout le monde.

66.- Aux faits matériels viennent s'ajouter des considérations morales toutes puissantes.

Si Jésus avait été, durant sa vie, dans les conditions des êtres fluidiques, il n'aurait éprouvé ni la douleur, ni aucun des besoins du corps ; supposer qu'il en a été ainsi, c'est lui ôter tout le mérite de la vie de privations et de souffrances qu'il avait choisie comme exemple de résignation. Si tout en lui n'était qu'apparence, tous les actes de sa vie, l'annonce réitérée de sa mort, la scène douloureuse du jardin des Oliviers, sa prière à Dieu d'écarter le calice de ses lèvres, sa passion, son agonie, tout, jusqu'à son dernier cri au moment de rendre l'Esprit, n'aurait été qu'un vain simulacre pour donner le change sur sa nature et faire croire au sacrifice illusoire de sa vie, une comédie indigne d'un simple honnête homme, à plus forte raison d'un être aussi supérieur ; en un mot, il aurait abusé de la bonne foi de ses contemporains et de la postérité. Telles sont les conséquences logiques de ce système, conséquences qui ne sont pas admissibles, car c'est l'abaisser moralement, au lieu de l'élever.

Jésus a donc eu, comme tout le monde, un corps charnel et un corps fluidique, ce qu'attestent les phénomènes matériels et les phénomènes psychiques qui ont signalé sa vie.

67.- Cette idée sur la nature du corps de Jésus n'est pas nouvelle. Au quatrième siècle, Apollinaire, de Laodicée, chef de la secte des Apollinaristes, prétendait que Jésus n'avait point pris un corps comme le nôtre, mais un corps impassible qui était descendu du ciel dans le sein de la sainte Vierge, et n'était pas né d'elle ; qu'ainsi Jésus n'était né, n'avait souffert et n'était mort qu'en apparence. Les apollinaristes furent anathématisés au concile d'Alexandrie en 360, dans celui de Rome en 374, et dans celui de Constantinople en 381.

Les Docètes (du grec dokein, paraître), secte nombreuse des Gnostiques, qui subsista pendant les trois premiers siècles, avaient la même croyance.

(*) Nous ne parlons pas du mystère de l'incarnation, dont nous n'avons pas à nous occuper ici, et qui sera examiné ultérieurement.

Extrait de la Genèse – A. Kardec – Les miracles de l'Évangile.

L'aide apportée par le guide ne consiste pas à empêcher de subir les épreuves et à supprimer toutes les souffrances morales mais au contraire de nous en faire saisir l'utilité en nous encourageant pour que nous puissions acquérir toutes les grandes vertus telles que le courage, la volonté, la patience, la résignation, le discernement ou l'humilité qui conduisent à l'élévation spirituelle, autrement dit, c'est tout particulièrement dans les périodes difficiles que chacun a le plus d'opportunités de progresser.

Nous avons toujours le choix entre ses conseils et ceux d'autres Esprits ignorants ou méchants qui incitent au mal. À travers ce dilemme, tant de fois répétées, nous percevons de mieux en mieux l'aide et les conseils du guide. Cependant, pour avancer, l'homme doit partir de l'expérience qu'il accomplira à ses dépens et de par sa propre volonté, développer son intelligence et ses forces morales. Ainsi, restant l'arbitre de notre destinée, le guide nous rend donc responsable et nous laisse le mérite de notre perfectionnement.

Par ailleurs, le guide est heureux lorsque, animé par de bons sentiments et par de bonnes actions, il voit son protégé progresser. Notre volonté de perfectionnement, le désir de nous orienter vers le bien s'harmonisent avec l'intention de notre guide qui a le devoir et la joie de nous conduire vers la connaissance divine. Par contre, il est affligé lorsqu'il voit nos faiblesses, nos absurdités, nos erreurs ou nos vices, sa peine est énorme de nous voir chuter.

Accomplissant un immense travail d'amour alors une vibration de douleur s'envole vers Dieu pour implorer notre pardon.

Son aide est précieuse et nous laissera toujours avec des réponses positives qu'il s'agisse d'un besoin de réponse intérieure ou pour sortir d'une situation difficile et quels que soient nos travers, jamais il ne nous trahira. Notez que nous pouvons deviner sa présence par le fait que nous ressentions un changement profond, un sentiment d'insatisfaction vis-à-vis de nous-mêmes dans le cas où nous nous serions mal conduits, nous sentons alors sa tristesse ou de la joie ou de la sérénité intérieure si nous sommes empreints par de bonnes pensées.

Les Esprits et les Guides ont la faculté de pénétrer nos pensées et de connaître notre état d'âme et nous êtres humains ressentons ce qui les atteint par les pensées et les sentiments qu'ils nous transmettent.

Extrait du CSLAK.

12 avril 1927, Léon Denis s'est désincarné.

Souviens-toi que la vie est courte. Pendant sa durée, efforce-toi d'acquérir ce que tu es venu chercher en ce monde : le perfectionnement véritable. Puisse ton être spirituel en sortir plus pur qu'il n'y est entré ! Garde-toi des pièges de la chair ; songe que la terre est un champ de bataille, où la matière et les sens livrent à l'âme un perpétuel assaut. Lutte avec courage contre les passions viles ; lutte par l'esprit et par le cœur, corrige tes défauts, adoucis ton caractère, fortifie ta volonté. Que ta pensée se détache des vulgarités terrestres et s'ouvre des échappées sur le ciel lumineux !

Souviens-toi que tout ce qui est matériel est éphémère. Les générations passent comme les flots de la mer, les empires s'écroulent, les mondes eux-mêmes périssent, les soleils s'éteignent ; tout fuit, tout s'évanouit. Mais il est trois choses qui viennent de Dieu et sont immuables comme lui, trois choses qui resplendent au-dessus du miroitement des gloires humaines : c'est la Sagesse, la Vertu, l'Amour ! Conquiers-les par tes efforts, et, en les atteignant, tu t'élèveras au-dessus de ce qui est passager et transitoire, pour jouir de ce qui est éternel !

Tiré du livre "Après la mort" de Léon Denis

[La connaissance du spiritisme](#) exerce-t-elle une influence sur la durée, plus ou moins longue, du trouble ? (Nous parlons ici du trouble qui se produit lors du décès).

Réponse : une influence très grande, puisque l'Esprit comprenait d'avance sa situation ; mais la pratique du bien et la conscience pure sont ce qui a le plus d'influence.

Livre des esprits - Allan Kardec - question 165

LA PRIÈRE

La prière doit être un épanchement intime de l'âme à Dieu, un entretien solitaire, une méditation toujours utile, souvent féconde. C'est le refuge par excellence des affligés, des cœurs meurtris. Aux heures d'accablement, de déchirement intérieur et de désespoir, qui n'a trouvé dans la prière le calme et le réconfort, ou tout au moins un adoucissement à ses maux ? Un dialogue mystérieux s'établit entre l'âme souffrante et la puissante évoquée. L'âme expose ses angoisses, ses défaillances

; elle implore secours, appui, indulgence. Et alors, dans le sanctuaire de la conscience, une voix secrète répond, la voix de Celui d'où proviennent toute force pour les luttes de ce monde, tout baume pour nos blessures, toute lumière pour nos incertitudes. Et cette voix console, relève, persuade ; elle fait descendre en nous le courage, la soumission, la résignation stoïque. Nous nous relevons moins tristes, moins accablés ; un rayon de soleil divin a lui en notre âme, y a fait éclore l'espérance.

Il est des hommes qui médisent de la prière, qui la trouvent banale, ridicule. Ceux-là n'ont jamais prié ou n'ont jamais su prier. Ah ! sans doute, s'il ne s'agit que des patenôtres débitées sans conviction, de ces récitation aussi vaines qu'interminables, de toutes ces oraisons classées et numérotées, que les lèvres balbutient et où le cœur n'a point de part, on peut comprendre leurs critiques ; mais, ce n'est pas là la vraie prière. L'abaisser à des formules dont on mesure la longueur à la somme qu'elles rapportent, cela devient une profanation, presque un sacrilège.

La prière est une élévation au-dessus des choses terrestres, un ardent appel, un élan, un coup d'aile vers des régions que ne troublent pas les murmures, les agitations du monde matériel et où l'être puise les inspirations qui lui sont nécessaires. Plus son élan est puissant, plus son appel est sincère, plus distinctes, plus claires se révèlent à lui les harmonies, les voix, les beautés des mondes supérieurs. C'est comme une fenêtre qui s'ouvre sur l'invisible, sur l'infini, et par où il perçoit mille impressions consolantes et sublimes. Ces impressions, il s'en imprègne, s'en enivre, il s'y retrempe comme dans un bain fluide régénérateur.

Source Léon Denis - Après la mort.

[D'où vient le changement qui s'opère dans le caractère à un certain âge](#), et particulièrement au sortir de l'adolescence ; est-ce l'Esprit qui se modifie ?

« C'est l'Esprit qui reprend sa nature et se montre ce qu'il était.

Vous ne connaissez pas le secret que cachent les enfants dans leur innocence ; vous ne savez ce qu'ils sont, ni ce qu'ils ont été, ni ce qu'ils seront ; et pourtant vous les aimez, vous les chérissez comme s'ils étaient une partie de vous-mêmes, tellement que l'amour d'une mère pour ses enfants est réputé le plus grand amour qu'un être puisse avoir pour un autre être. D'où vient cette douce affection, cette tendre bienveillance que les étrangers eux-mêmes éprouvent envers un enfant ? Le savez-vous ? Non ; c'est cela que je vais vous expliquer.

Les enfants sont les êtres que Dieu envoie dans de nouvelles existences ; et pour qu'ils ne puissent pas lui reprocher une sévérité trop grande, il leur donne toutes les apparences de l'innocence ; même chez un enfant d'un mauvais naturel, on couvre ses méfaits de la non-conscience de ses actes. Cette innocence n'est pas une supériorité réelle sur ce qu'ils étaient avant ; non, c'est l'image de ce qu'ils devraient être, et s'ils ne le sont pas, c'est sur eux seuls qu'en retombe la peine.

Mais ce n'est pas seulement pour eux que Dieu leur a donné cet aspect, c'est aussi et surtout pour leurs parents dont l'amour est nécessaire à leur faiblesse, et cet amour serait singulièrement affaibli par la vue d'un caractère acariâtre et revêche, tandis que, croyant leurs enfants bons et doux, ils leur donnent toute leur affection, et les entourent des soins les plus délicats. Mais lorsque les enfants n'ont plus besoin de cette protection, de cette assistance qui leur a été donnée pendant quinze à vingt années, leur caractère réel et individuel reparaît dans toute sa nudité : il reste bon s'il était fondamentalement bon ; mais il s'irise toujours de nuances qui étaient cachées par la première enfance.

Vous voyez que les voies de Dieu sont toujours les meilleures, et que lorsqu'on a le cœur pur, l'explication en est facile à concevoir.

En effet, songez bien que l'Esprit des enfants qui naissent parmi vous peut venir d'un monde où il a pris des habitudes toutes différentes ; comment voudriez-vous que fût au milieu de vous ce nouvel être qui vient avec des passions tout autres que celles que vous possédez, avec des inclinations, des goûts entièrement opposés aux vôtres ; comment voudriez-vous qu'il s'incorporât dans vos rangs autrement que comme Dieu l'a voulu, c'est-à-dire par le tamis de l'enfance ? Là viennent se confondre toutes les pensées, tous les caractères, toutes les variétés d'êtres engendrés par cette

foule de mondes dans lesquels grandissent les créatures. Et vous-mêmes, en mourant, vous vous trouverez dans une sorte d'enfance, au milieu de nouveaux frères ; et dans votre nouvelle existence non terrestre, vous ignorerez les habitudes, les mœurs, les rapports de ce monde nouveau pour vous ; vous manierez avec peine une langue que vous ne serez pas habitués à parler, langue plus vive que n'est aujourd'hui votre pensée. (319).

L'enfance a encore une autre utilité : les Esprits n'entrent dans la vie corporelle que pour se perfectionner, s'améliorer ; la faiblesse du jeune âge les rend flexibles, accessibles aux conseils de l'expérience et de ceux qui doivent les faire progresser ; c'est alors qu'on peut réformer leur caractère et réprimer leurs mauvais penchants ; tel est le devoir que Dieu a confié à leurs parents, mission sacrée dont ils auront à répondre.

C'est ainsi que l'enfance est non seulement utile, nécessaire, indispensable, mais encore qu'elle est la suite naturelle des lois que Dieu a établies et qui régissent l'univers. »

Allan Kardec - Le Livre des Esprits - question 385